



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVIII.

Québec, Province de Québec, Avril 1874.

No. 4.

**SOMMAIRE.**—HISTOIRE DU CANADA : Abrégé de l'histoire du Canada par les frères de la doctrine chrétienne (suite).—CAUSES ÉCONOMIQUES.—PÉDAGOGIE : Leçons familiares de langue française (suite).—EXERCICE DE LANGUE FRANÇAISE : dictée.—BIBLIOTHÉCAIRE : L'histoire, la poésie et le roman canadien.—AVIS OFFICIELS : Avis concernant les dissidents de St. Pie.—Institutrice disponible.—Instituteurs demandés.—RÉDACTION : Demandes de pension.—Nouvelle carte géographique.—Cinquante-deuxième conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Jacques-Cartier.—Bulletin bibliographique.—Revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin des sciences.—Bulletin des arts et des lettres.—Bulletin des bons exemples.—Bulletin de l'histoire naturelle.—Bulletin du commerce et de l'industrie.—Faits divers.—Annonces.

## HISTOIRE DU CANADA.—(Suite)

### DEUXIÈME ÉPOQUE,

DE LA FONDATION DE QUÉBEC À L'ÉTABLISSEMENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR (1608-1663).

#### CHAPITRE PREMIER.

*De la fondation de Québec, de la formation de la Compagnie de Montmorency (1608-1621).*

#### SOMMAIRE.

1. M. de Monts entreprend de former un établissement au Canada ; départ de Champlain pour le Canada.—2-4. Fondation de Québec.—5-6. Champlain suit à la guerre les Hurons et les Algonquins.—7-8. Champlain retourne en France.—9-10. Retour de Champlain au Canada.—11. Arrivée des Jésuites en Acadie.—12. Champlain repasse en France.—13. Son retour à Québec.—14. Saut Saint-Louis.—15. Retour en France.—16-20. Le prince de Condé, vice-roi.—21-23. Retour au Canada ; arrivée des PP. Récollets.—24-25. Expédition contre les Iroquois.—26-34. Plusieurs voyages successifs de Champlain en France.—35. Le duc de Montmorency, vice-roi.—36. Champlain amène sa femme à Québec.

1. D'après l'avis de Champlain, M. de Monts obtint de Henri IV le privilège exclusif de la traite des pelleteries pendant un an, à commencer du Janvier 1608. Il voulut faire encore une tentative de colonisation. Aidé de ses associés, il fit deux navires, qui partirent de Rouen le 13 avril 1608, et arrivèrent à Tadoussac le 3 juin suivant. L'un des navires était commandé par de Pontgravé, et l'autre, par de Champlain. De Pontgravé

s'arrêta à Tadoussac pour surveiller la traite des pelleteries, et de Champlain, destiné pour Québec, y arriva le 3 juillet.

2. Après avoir tout examiné attentivement, M. de Champlain ne trouva pas de lieu plus commode ni mieux situé pour l'établissement de M. de Monts, que la pointe appelée Kébec par les sauvages. Il ne pouvait choisir un site qui convint mieux à son dessin de créer et d'organiser une France nouvelle en Amérique. En effet, un vaste bassin, où plusieurs flottes peuvent mouiller en sûreté ; des rivages bordés de rochers à pic ou parsemés de forêts ; deux promontoires pittoresques (Lévis et le Cap-Diamant) ; la cascade de la rivière de Montmorency, une des plus belles du monde, justifient ce choix, et concourent à donner à Québec un aspect des plus imposants et des plus magnifiques.

3. M. de Champlain mit aussitôt ses hommes à l'ouvrage ; les uns défrichaient ; les autres sciaient des planches, creusaient des fossés et enlevaient les terres. En homme sage, il commença par construire un fort de pieux, où il fit élever un magasin pour mettre à couvert les marchandises et les provisions, et joignit un magasin trois corps de logis à deux étages ; le tout défendu par un fossé de six pieds de profondeur et de quinze pieds de largeur, pour la plus grande sûreté de sa petite colonie.

4. Avant de s'attacher fermement au sol, cette petite colonie française qui venait de s'asseoir sur les bords du Saint-Laurent, devait essuyer des tempêtes ; elle devait être décimée par les maladies, se voir tourmentée par les sauvages, et attaquée par ses voisins de la Nouvelle-Angleterre. Pendant longtemps, elle parut sur le point de périr ; mais, avec l'aide de Dieu, elle prit vigueur et finit par se naturaliser sous le ciel rigoureux du Canada.

5. Au printemps de 1609, désirant connaître le pays, M. de Champlain suivit un parti d'Algonquins et de Hurons qui s'en allaient porter la guerre chez les Iroquois. La petite expédition était composée de soixante hommes, y compris M. de Champlain et deux français qui avaient voulu le suivre. La rencontre se fit le 29 juillet, vers les dix heures du soir, sur les eaux du lac auquel Champlain donna son nom. Les Iroquois se jetèrent au rivage et les alliés prirent le large. Le jour venu, les alliés descendirent à terre, ayant le soin de bien cacher les français au milieu de leur rangs pour ménager une surprise. Les Iroquois étaient environ deux cents, ayant à leur tête deux chefs. Les deux partis étant en face, à peu de distance l'un de l'autre, les alliés ouvrirent leurs rangs et laissèrent le milieu libre à Cham-

2. Quel lieu choisit Champlain pour l'établissement de M. de Monts?—3. Quo fit d'abord construire Champlain pour mettre sa petite colonie en sûreté?—4. Par quelles épreuves dut passer cette petite colonie?

5. Quo fit Champlain, au printemps de 1609, désirant connaître le pays?

1. Qu'est-ce que M. de Monts obtint de Henri IV, à la suggestion de Champlain? Qui est-ce qui commandait les deux navires que M. de Monts envoya au Canada?